

totale de tabac a été de 148 millions de livres, d'une valeur de 257 millions de dollars. Ces chiffres marquent une baisse de 23 pour cent par rapport aux données de 1985. La production projetée pour 1987 est plus basse encore, soit 132,8 millions de livres.

Dans toutes les régions productrices de tabac du Canada, la superficie des terres consacrées à la culture du tabac et le rendement de ces terres ont augmenté depuis le milieu des années 70 jusqu'en 1982, après quoi les surfaces cultivées en tabac ont commencé à diminuer. Cette diminution est directement due à la baisse de la demande de tabac des manufacturiers. Les ventes de cigarettes ont commencé à diminuer en 1982, soit une petite baisse d'un tiers d'un pour cent, mais une augmentation de 16,5 pour cent des ventes de tabac canadien pour les cigarettes roulées à la main a compensé cette diminution. Il est intéressant de noter que la consommation de tabac pour les cigarettes roulées à la main augmente chaque année depuis 1982, année où le taux de chômage national a atteint onze pour cent. En 1983, les ventes combinées de cigarettes et de tabac pour les cigarettes roulées à la main ont diminué de quatre pour cent, soit la première baisse notable depuis 1949. La consommation de tabac a poursuivi sa chute et, en 1983, elle a encore baissé de six pour cent. Dans l'ensemble, la consommation de cigarettes a connu une baisse de 17 pour cent depuis 1983.

D'après les renseignements fournis au sous-comité par M. Neil Collishaw, du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, la consommation de tabac par personne a diminué, assez régulièrement, de 0,129 livre par an entre 1959, année où la consommation fut à son maximum, et 1981. Entre 1981 et 1984, cette baisse fut de 0,24 livre par an, soit le double de la diminution annuelle antérieure.

À cause de la baisse de la consommation, à laquelle s'ajoutent les nouvelles techniques de fabrication qui utilisent 33 pour cent de moins de tabac par cigarette, la demande de tabac en 1986, par rapport à celle en 1981, a diminué de plus de six millions de livres, poids à l'état vert.

À ce sujet, beaucoup de témoins, y compris des représentants des offices de commercialisation du tabac et du Conseil canadien des fabricants des produits du tabac, ont affirmé que les taxes fédérales et provinciales sur les cigarettes étaient la principale cause de la diminution de la consommation.

Selon le Conseil canadien des fabricants des produits du tabac, les fumeurs canadiens ont dépensé 6,4 milliards de dollars (soit 1,3 pour cent du produit national brut) pour l'achat de produits du tabac en 1986, dont près de quatre milliards de dollars (64 pour cent) sont allés dans les coffres de l'État sous forme de taxes. D'après cet organisme, depuis le 1er janvier 1981, les taxes fédérales ont augmenté de 120 pour cent tandis que les taxes provinciales ont connu des hausses variables allant de 90 pour cent à Terre-Neuve, à 362 pour cent en Alberta. Depuis 1981, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 36 pour cent, tandis que l'indice du prix des cigarettes s'est accru de 120 pour cent. Auparavant, l'indice du prix du tabac suivait plus ou moins le taux d'inflation. (Voir tableaux 9 et 10)

Des études sur l'élasticité de la demande, dans le cadre desquelles on a examiné les rapports entre la consommation de cigarettes et le prix de ce produit, ont montré que l'augmentation du prix des cigarettes influe sur la consommation. Les jeunes et les personnes dont le revenu est fixe ou faible sont les plus sensibles aux hausses du prix des cigarettes; de plus, ces gens sont les plus susceptibles de diminuer leur consommation ou de cesser de fumer si les prix augmentent trop. De 1982 à 1986, lorsque le prix du tabac (ajusté compte tenu de l'inflation) a augmenté de 51 pour cent, surtout à cause des hausses de taxes, la consommation de cigarettes a diminué de 12,7 pour cent. Durant cette même période, le revenu personnel disponible, ajusté en fonction de l'inflation, a augmenté beaucoup plus lentement et le salaire moyen dans l'industrie a, en fait, diminué.

Le sous-comité reconnaît que d'autres facteurs, en plus des hausses de taxes, sont responsables de la baisse de la consommation de tabac. En effet, les pressions sociales et les valeurs changeantes ont